



KENYA : LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Les indicateurs économiques

Pour les dernières prévisions sur les impacts économiques causés par la pandémie de coronavirus, veuillez consulter la plateforme de suivi des politiques du FMI Policy Responses to COVID-19 pour les réponses économiques clés des gouvernements.

Le Kenya a connu une décennie de forte croissance économique, permettant à la nation d'accéder au statut de pays à revenu intermédiaire en 2016. Le Kenya était l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique subsaharienne et la croissance n'a été que partiellement affectée par le Covid-19 pandémie, avec une contraction du PIB de 0,3 %. Le pays a retrouvé son chemin de croissance en 2021 (7,5%) et en 2022 (5,3% selon les estimations du FMI), tiré par des augmentations généralisées des services et de l'industrie, tandis que les performances du secteur agricole ont été entravées par la sécheresse (la plus grave au cours des quarante dernières années). Selon le FMI, les perspectives de croissance à moyen terme du Kenya restent positives avec une croissance du PIB de 5,1 % cette année et de 5,5 % en 2024 malgré les chocs mondiaux et nationaux actuels, soutenus par l'expansion du crédit au secteur privé, une reprise à court terme de la production agricole, et des prix élevés des matières premières favorables aux exportations du pays.

Concernant les finances publiques, la pandémie de COVID-19 et la guerre russo-ukrainienne ont contribué à la baisse des réserves internationales et à un creusement du déficit courant, estimé à 5,9 % du PIB - 6,9 milliards USD selon Fitch Ratings. La flexibilité du taux de change a aidé à absorber une partie de la pression extérieure, mais la liquidité en devises s'est resserrée (à 7,2 milliards USD en novembre 2022, contre 9,5 milliards USD fin 2021) et la dépréciation de la monnaie a augmenté le service des intérêts extérieurs du Kenya en shillings. Pour 2023 et 2024, Fitch Ratings s'attend à ce que le déficit du compte courant reste stable. Le ratio de la dette au PIB est passé à 69,4 % en 2022 (contre 67,8 % un an plus tôt) et devrait suivre une tendance à la baisse sur l'horizon de prévision - à 67,5 % cette année et 64,6 % en 2024 selon le FMI - bien que le service de la dette extérieure devrait atteindre 24,8 % des recettes extérieures courantes d'ici 2024. De même, une amélioration de la performance des recettes a permis de réduire le déficit budgétaire à 6,2 % du PIB au cours de l'exercice 22, contre 8,2 % au cours de l'exercice 21. Les pressions inflationnistes se sont accrues au cours de l'année en raison d'une hausse des prix des denrées alimentaires causée par la sécheresse qui a touché le pays, ainsi que des chocs mondiaux sur l'offre, entraînant un taux d'inflation moyen de 7,4 %. Pour 2023, le FMI s'attend à ce que le taux se modère légèrement à 6,6 %, suivi de 5,1 % en 2024, en dessous de la moyenne de 5,9 % enregistrée entre 2017 et 2021. Afin d'atteindre cet objectif, la Banque centrale du Kenya a relevé le principal taux directeur à trois reprises en 2022, d'un total de 175 points de base. Les autorités kenyanes restent attachées au programme de 38 mois dans le cadre des accords de facilité de crédit élargie (EFF) et de facilité de crédit élargie (ECF) (d'une valeur de 2,34 milliards USD) approuvés par le FMI en avril 2021. Ce programme vise à réduire les vulnérabilités de la dette en augmentant les impôts, revenus et contrôler étroitement les dépenses tout en préservant les ressources pour protéger les groupes vulnérables (FMI). La troisième revue dans le cadre de ces accords a été achevée en juillet 2022, donnant au Kenya accès à environ 236 millions USD de financement. Le nouveau gouvernement poursuivra également le programme de développement des Big 4 lancé précédemment : le programme, qui fait partie du plan de développement à long terme du pays « Vision 2030 », donne la priorité à quatre grands domaines : l'industrie manufacturière, la santé universelle, le logement abordable et la sécurité alimentaire. Le Kenya dépend fortement des entrées d'investissements de portefeuille internationaux, ce qui rend la monnaie locale très vulnérable aux sorties de capitaux potentielles et à la diminution de l'appétit pour le risque mondial.

Le pays a investi dans la réduction de la mortalité infantile, atteignant cette cible des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Le Kenya a également réussi à presque atteindre la scolarisation primaire universelle, tout en réduisant les écarts entre les sexes dans l'éducation. Le taux de chômage était estimé à 5,7% en 2021 (Banque mondiale). La main-d'œuvre totale du Kenya devrait augmenter de 40,6 % pour atteindre 40,4 millions d'ici 2035 ; comme les données du Bureau national des statistiques du Kenya (KNBS) indiquent que le pays ajoutera 11,7 millions de personnes sur le marché du travail d'ici 2035, cela pourrait entraîner une augmentation du chômage dans une économie qui ne génère pas d'emplois adéquats pour les jeunes quittant l'école et les diplômés universitaires. Dans l'ensemble, le PIB par habitant (PPA) du pays a été estimé à 6 122 USD en 2022 par le FMI, tandis que les perspectives macroéconomiques de la Banque mondiale estiment que le taux d'extrême pauvreté du pays (vivant en dessous de 1,9 USD par jour) a été réduit de 19,2 millions ou 35,7% de la population en 2020 à 18,8 millions ou 34,3% en 2021.

Indicateurs de croissance	2022	2023 (E)	2024 (E)	2025 (E)	2026 (E)
PIB (milliards USD)	113,70	112,75	115,08	122,39	130,14
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	4,8	5,0	5,3	5,3	5,4
PIB par habitant (USD)	2.245	2.188	2.194	2.294	2.398
Endettement de l'Etat (en % du PIB)	68,4	70,2	68,3	66,7	65,0
Taux d'inflation (%)	n/a	7,7	6,6	5,4	5,4
Balance des transactions courantes (milliards USD)	-5,86	-5,49	-5,64	-6,29	-6,63
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	-5,1	-4,9	-4,9	-5,1	-5,1

Source : FMI - World Economic Outlook Database, October 2021

LES PRINCIPAUX SECTEURS ÉCONOMIQUES

Le Kenya est particulièrement avancé dans le secteur des services et a été la source d'innovations adoptées sur tout le continent (par exemple, il a été le premier pays à vendre des obligations d'État via les téléphones mobiles). C'est également le troisième producteur de thé et le premier exportateur (en volume) au monde, le 8e producteur de haricots secs, le 15e producteur d'oléagineux et fait partie des 20 plus grands exportateurs de café (FAO). Le secteur primaire représente 22,4 % du PIB kenyan et emploie 54 % de la main-d'œuvre (Banque mondiale, dernières données disponibles), faisant de l'agriculture et de l'horticulture les deux secteurs les plus importants de l'économie nationale. Le café, le blé, la canne à sucre, les fruits et légumes font partie des principales cultures, et les produits laitiers, le bœuf, le poisson, le porc, la volaille et les œufs sont les principaux produits d'origine animale. Le pays exporte du thé, du café, des fleurs coupées et des légumes. Selon la Banque mondiale, le secteur agricole s'est contracté de 1,5 % au premier semestre 2022 au milieu de la pire sécheresse en 40 ans.

L'industrie représente 17% du PIB et n'emploie que 6% de la population active. Bien que le pays dispose de peu de ressources minérales, certains minéraux de grande valeur, comme le titane, ont un potentiel considérable. De plus, le Kenya pourrait devenir un producteur de pétrole et de gaz dans les années à venir, puisque de nouveaux gisements de pétrole (d'un potentiel de 750 millions de barils) ont été découverts suite au forage de puits d'exploration dans le comté de Turkana (Nord-Ouest). On estime que le secteur manufacturier représente 7 % du PIB, la transformation des produits agricoles étant le principal sous-secteur.

Le secteur des services contribue à 54,4% du PIB et emploie 39% de la population active. Le tourisme, un secteur clé de l'économie kenyane, a été touché par plusieurs attentats terroristes perpétrés par le groupe Al-Shabab depuis 2013. Selon une mise à jour des performances de l'Office du tourisme du Kenya, le nombre total d'arrivées au Kenya au cours de la période de janvier -Nov 2022 a augmenté de 74,5 % par rapport à la même période un an plus tôt, enregistrant plus de 1,3 million d'arrivées (70,2 % du niveau enregistré avant la pandémie). Les industries manufacturières et financières, bien que modestes, sont parmi les plus sophistiquées d'Afrique de l'Est. Les secteurs de l'informatique et des communications sont en pleine expansion et l'industrie de la construction est très dynamique. Le rythme de croissance des transports, de la médecine, de l'éducation et des services financiers fait du Kenya une plaque tournante régionale. De plus, Mombasa est le troisième plus grand port d'Afrique.

Répartition de l'activité économique par secteur	Agriculture	Industrie	Services
Emploi par secteur (en % de l'emploi total)	33,0	15,7	51,2
Valeur ajoutée (en % du PIB)	21,2	17,7	55,1
Valeur ajoutée (croissance annuelle en %)	-1,6	3,9	6,7

Source : Banque Mondiale, Dernières données disponibles. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100%.

 Retrouvez plus d'information sur votre secteur d'activité sur notre service [Etudes de marché](#).

 Retrouvez tous les taux de change au jour le jour sur notre service [Convertisseur de devises](#).

Indicateur de liberté économique

= Définition

Note : 54,9/100

Rang mondial : 138

Rang régional : 28



Liberté économique dans le monde (carte interactive)

Source : Indice de liberté économique, Heritage Foundation

Classement de l'environnement des affaires

= Définition

Note : 4.58/10

Rang mondial : 75/82

Source : The Economist Intelligence Unit - Business Environment Rankings 2020-2024

RISQUE PAYS

Consultez l'analyse risque pays proposée par [Credimundi](#).

Les sources d'information économique générale

Les ministères

Ministère des Finances

Ministère du Tourisme
Ministère de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), du Travail et de la Protection Sociale
Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche
Ministère des mines
Ministère des Transports et des Infrastructures, du Logement et de l'Urbanisme
Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Coopératives
Ministère de l'énergie et du pétrole

L'office de statistique	Bureau Kenyan des Statistiques
La banque centrale	Banque Centrale
Les places boursières	Nairobi Securities Exchange
Les portails économiques	Kenya Moja

© Export Entreprises SA, Tous droits de reproduction réservés.
Dernières mises à jour en Novembre 2023